

La bénédiction

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Bénédiction! Quel beau mot!

Bénédiction, quel grand et beau mot. Dans les Saintes Écritures, on compte 573 fois le mot « bénir » ou ses dérivés.

Toute bénédiction est un événement mémorable et rempli d'émotions.

La bénédiction paternelle

Au Jour de l'An, mon père n'a jamais manqué une seule fois de nous bénir. Il a maintenant 90 ans et ce devoir de bénir sa famille le touche tellement, qu'à chaque année, il a de la difficulté à retenir ses larmes lorsqu'il invoque la bénédiction du Seigneur sur nous. Je dois vous avouer que nous aussi avons les yeux mouillés.

De par Dieu, notre Père

La Parole de Dieu est remplie de belles bénédictions, que ce soit dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Avez-vous déjà remarqué qu'au début de presque toutes leurs épîtres, Paul et Pierre prononcent des mots de bénédiction?

Ils souhaitent « **grâce et paix de par Dieu, notre Père** ».

Dernier geste de Jésus

Le dernier geste visible de Jésus lors de son Ascension est la bénédiction : « **Puis, il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel** » (Lc 24,50-51).

Abraham et la bénédiction

Toute l'histoire d'Israël en est une de bénédiction, de la bénédiction que Yahvé a promise à Abraham : « **Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre** » (Gn 12,3). Cette bénédiction promise à Abraham est donnée au monde en Jésus « **fruit béni** » du « **sein béni** » de Marie : « **Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein!** » (Lc 1,42).

Thérèse Neumann

À Thérèse Neumann, grande mystique stigmatisée dont la cause est introduite à Rome, le Seigneur a enseigné la grandeur de la bénédiction : « **Par ma bénédiction, tu reçois la grâce d'aimer, la force d'endurer la souffrance et le secours pour le corps et l'âme. Tu acquiers aussi le désir et la force de chercher le bien, de fuir le mal et de te réjouir de la protection contre la puissance des ténèbres. C'est un grand privilège de recevoir Ma bénédiction. Tu ne peux comprendre quelle misère- corde elle t'apporte de Ma part. Alors, ne la reçois jamais par manière d'acquis ou distraitemment. De pauvre que tu étais avant la bénédiction, tu deviens très riche après** ».

Nous sommes bénis dans le Christ

N'oublions pas qu'en Jésus Christ, le Père nous a tout donné, nous ne manquons de rien, nous ne manquons d'aucun don de la grâce : « **Aussi ne manquez-vous d'aucun don de la grâce, dans l'attente où vous êtes de la Révélation de notre Seigneur Jésus Christ** » (1 Co 1,7).

Les deux mouvements de la bénédiction

Il y a deux mouvements dans la bénédiction : la grâce qui descend et l'action de grâces qui remonte.

La charge de bénir

Dès le livre de la Genèse, Yahvé nous invite à bénir : « **Sois une bénédiction!** » (Gn 12,2).

Je ne me reprendrai pas

Nous avons tous et toutes, sans exception, reçu la charge d'une bénédiction : « **J'ai reçu la charge d'une bénédiction, je bénirai et je ne me reprendrai pas** » (Nb 23,20).

Saint Pierre dans sa première épître nous dit : « **Enfin, vous tous, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter de la bénédiction** » (1 P 3,8-9). Le texte est très clair. Pour obtenir la bénédiction de Dieu, nous devons bénir et souhaiter du bien aux autres.

Pardonne-leur

Sur la Croix, Jésus a demandé à Son Père de pardonner à ceux qui Le faisaient souffrir : « **Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font** » (Lc 23,34).

Comme Son Maître

Étienne, lorsqu'on le lapidait, « **faisait cette invocation : "Seigneur Jésus, reçois mon esprit". Puis il fléchit les genoux et dit, dans un grand cri : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché" ... Saul, lui, approuvait ce meurtre.** » (Ac 7,59-60 – 8,1).

Un fruit du pardon

La conversion de Saul est le fruit du pardon et de la prière de Jésus, d'Étienne et de tous ces chrétiens qui ont subi la persécution. Lui qui ne respirait que menaces et carnage à l'égard des disciples du Seigneur (Ac 9,1) a été touché par la grâce et est devenu « **un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites** » (Ac 9,15).

Haine et vengeance

Entrer dans la haine, le ressentiment, la vengeance nous éloigne de Dieu et fortifie la racine de notre péché, de notre refus d'aimer, de pardonner, de renoncer au ressentiment et alimente la dureté de notre cœur.

La vengeance Chrétienne

Le cœur naturel désire se venger tandis que notre vengeance à nous chrétiens, fils et filles du Père, consiste à faire du bien à ceux qui ne nous aiment pas en les bénissant.

Dans l'épître aux Romains, il est écrit : « **C'est moi qui ferai justice, moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Bien plutôt, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien** » (Rm 12,19-21).

Les charbons ardents

Dans une note en bas de page, la Bible de Jérusalem donne l'explication suivante : « **Le chrétien "se venge" de ses ennemis en leur faisant du bien. L'image des charbons ardents, symbole d'une douleur cuisante, désigne le**

remords qui amènera le pécheur au repentir ».

En aimant, en bénissant et en priant, nous deviendrons de plus en plus des fils et des filles du Père de miséricorde « **qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles aux cieux, dans le Christ ... pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour ...** » (Ep 1,3-4).

Jésus est venu jeter un feu sur la terre et c'est le feu de l'amour avec un grand « **A** », le feu de la bénédiction (Lc 12,49). Par notre amour, par notre prière et par notre bénédiction, attisons ce feu.

La formule de bénédiction

En guise de conclusion, j'invoque sur chacun et sur chacune de vous la formule de bénédiction que Yahvé donna à Moïse et qui se trouve dans le livre des Nombres, chapitre 6, versets 24 à 26:

Que Yahvé te bénisse et te garde!

Que Yahvé fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce!

Que Yahvé te découvre sa face et t'apporte la paix!

Amen! Alléluia!

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Lise".